

OSONS L'HUMANISME AUJOURD'HUI !

MUMA, UN MOUVEMENT ENGAGE ET INDEPENDANT

Nos sociétés doivent faire face à des enjeux technologiques, sociaux et environnementaux d'une ampleur inédite dont la complexité et les incertitudes peuvent décourager la pensée et l'action. Le risque est de favoriser les replis identitaires ou les dérives totalitaires de toutes sortes. Muma est né en 2020 du pari de faire de l'humanisme un référentiel pour répondre à ces enjeux. Si l'humanisme a une histoire qu'il est nécessaire d'intégrer, il faut aussi le repenser dans notre temps pour qu'il soit opératoire. C'est à cet objectif que des femmes et des hommes « de bonne volonté », membres fondateurs de MUMA, se sont attelés depuis janvier 2023.



L'HUMANISME EST UN PRINCIPE MILLENAIRE QUI S'EST ÉRODE AU XXIÈME SIÈCLE

L'humanisme est une école de pensée et d'action fondée sur la conscience que l'être humain doit être à la hauteur de sa puissance, qu'il doit la maîtriser et en faire bon usage.



Un certain nombre de citations peuvent retracer à grands traits son histoire :

- « L'homme est la mesure de toute chose », Protagoras (490-420 av. J.C.)
- « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger », Terence (190-159 av. J.C.)
- « L'homme ne naît pas homme, il le devient. », Erasme (?-1536)
- « Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. », Montaigne (1533-1592)
- « Rien n'est plus utile à un homme qu'un autre homme », Spinoza (1632-1677)
- « L'humanisme, c'est croire en la perfectibilité de l'homme, en sa capacité à s'élever et à progresser », Voltaire (1694-1778)
- « Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir », Rousseau (1772-1778)
- « L'humanisme est la seule voie qui nous reste si nous voulons sauver le monde », Albert Schweitzer (1875-1965)
- « L'être humain ne doit jamais cesser de penser. C'est le seul rempart contre la barbarie. Action et parole sont les deux vecteurs de la liberté. S'il cesse de penser, l'être humain peut agir en barbare. », Hannah Arendt (1906-1975)
- « L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde. », Nelson Mandela (1918-2013)
- « L'humanisme, c'est défendre le propre de l'homme contre les hommes », François Jullien



POURQUOI ET DANS QUEL CONTEXTE RAVIVER L'HUMANISME ?

Le mot « humanisme » connaît de nos jours un regain de popularité, mais il tend à se réduire bien souvent à un appel aux bons sentiments : « être humain ».

Un diagnostic du contemporain révèle de nombreuses transformations silencieuses. Ce concept a été développé par François Jullien et nous alerte sur notre difficulté à percevoir des processus très profonds qui finissent un jour par se révéler sans que nous n'en ayons identifié et interprété les signes ni anticipé les conséquences.

Notre société est marquée par l'ère de l'individu, qui se contente d'être ce qu'il est, à savoir un simple moi. Il apparaît comme décentré, vivant à la périphérie de lui-même et qui en répondant aux sirènes des marchands de développement personnel ou à celles des réseaux sociaux essaie de retrouver un semblant d'équilibre. C'est ainsi qu'au fil des décennies, l'humanisme s'est appauvri en ne portant plus la notion d'une responsabilité qui engage l'individu dans la société.

L'immédiateté norme nos vies et engendre un mode réactif dans lequel nous n'avons plus le temps d'exercer notre discernement. Pris dans une course infernale, les temps de réflexion s'amenuisent comme si analyser, douter, approfondir, mettre en perspective, confronter pour avoir une juste compréhension, était un luxe dont nous n'aurions plus les moyens.

La facilité nous menace alors que seul l'effort librement consenti permet de prendre conscience de soi : « On pourrait dire que l'existence consciente ne s'aperçoit qu'autant que dure l'effort¹. »

« L'épreuve de la liberté, ce n'est pas la volonté, c'est l'effort. Et qu'est-ce que la perte de l'effort fait perdre d'humain ?² » En 1948, il était indispensable de réaffirmer dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen des droits pour tout être humain. Aujourd'hui, il est aussi indispensable de trouver un juste équilibre entre la notion de devoirs et celle d'exigence que nous devons conserver vis-à-vis de nous-mêmes, des autres et de l'ensemble du vivant.

Les adversaires de l'humanisme

Les adversaires historiques :

Les régimes d'oppression et de dictature toujours à l'œuvre dans une large moitié du monde, et qui ne demandent qu'à se réveiller dans l'autre moitié dès que l'on relâche les efforts pour que la raison et la solidarité soient la règle commune.

Le manque de courage pour lutter contre toutes les injustices qui existent partout dans le monde et qui banalisent le manque de respect et l'avilissement de la dignité de l'être humain.

Le « chacun pour soi » qui conduit inexorablement à des sociétés de repli et d'intolérance.

De nouveaux enjeux :

Les outils et réseaux de communication digitaux toujours plus puissants, certes très utiles, absorbent notre disponibilité mentale, encouragent notre paresse intellectuelle et sont devenues de redoutables vecteurs de désinformation et de manipulation.

Les biotechnologies qui veulent engendrer un homme aux capacités élargies, mais cet homme-là répondra-t-il encore à la définition d'être humain ?

Le transhumanisme promeut l'idée d'un post-humain aux capacités supérieures à celles des êtres actuels. Cette transformation s'envisage au niveau individuel, mais aussi collectif, conduisant alors à une humanité nouvelle

Le post-humanisme veut élargir la condition humaine « au non humain » (cyborgs, clones, robots, tous les objets intelligents), l'espèce humaine perdant son privilège de dignité au profit d'individus inédits, façonnés par les technologies.

¹ Maine de Biran

² François Jullien

3 PILIERS POUR UN CONCEPT OPÉRANT

L'humanisme n'est ni une idéologie, ni une utopie. Pour redonner à l'humain sa place de sujet capable d'initiatives³ et pour tenter de stopper les transformations silencieuses en cours, l'humanisme doit être un concept opérant que nous avons décidé d'adosser sur trois piliers.

La Dignité c'est reconnaître et accepter toute personne dans sa singularité et inscrire chaque relation dans le respect de l'autre et de soi-même.

Le Discernement, c'est nourrir son jugement par la connaissance et la réflexion pour s'extraire du « prêt à penser ».

L'Effort librement consenti permet de renouer avec sa capacité d'initiative et de redonner ainsi à l'humain sa place de sujet.

FAIRE VIVRE L'HUMANISME

C'est retrouver des marges de manœuvre face aux menaces qui pèsent sur nos modes de pensée et diminuent nos capacités de réflexion au quotidien sans toujours en prendre conscience.

En créant Muma, nous avons décidé d'en faire un mouvement indépendant et de n'être ni défaitistes ni moralisateurs, mais de faire face aux défis et menaces de notre temps :

En s'engageant activement contre tout ce qui bafoue l'être humain dans sa dignité
En suscitant des prises de conscience de ce qui se joue sous nos yeux
En mobilisant le concept de décoïncidence⁴, c'est-à-dire de fissuration, visant à rouvrir du possible et à sortir des évidences.

Muma s'engage auprès de différents publics pour porter les valeurs de l'humanisme et mener des actions très concrètes de sensibilisation, d'information et de formation⁵.

³ « Ce qui fait l'humain c'est l'initiative, c'est-à-dire pouvoir être au commencement de quelque-chose », F. Jullien

⁴ La dé-coïncidence est un concept qui occupe une place éminente dans la pensée de François Jullien

⁵ Cf « Stratégie de Muma »

